# BUCAREST. 27ème FESTIVAL INTERNATIONAL GEORGE ENESCU, du 27 août au 21 septembre 2025. Un hommage exceptionnel pour les 70 ans de la disparition du génie roumain

**Le 4 mai 2025 marque le 70ème anniversaire de la disparition de George Enescu, figure majeure de la musique roumaine, décédé à l'âge de 73 ans à Paris. Le 27e Festival International George Enescu (fondé en 1958), se déroulera du 24 août au 21 septembre 2025 sous la direction artistique de Cristian Măcelaru. La prochaine édition du Festival s'annonce exceptionnelle à travers un programme riche et complet dont la diversité souligne, entre Paris et Bucarest, une créativité hors normes.**

Pas moins de 45 représentations d'œuvres de **George Enescu** sont annoncées. Ses chefs-d'œuvre résonneront sur les grandes scènes de Bucarest, notamment son opéra monumental ***Œdipe***, présenté dans une nouvelle production de l'Opéra national de

Bucarest, avec des solistes de renommée mondiale. En outre la présence de compositeurs et d’interprètes français au sein de la programmation 2025 souligne la relation profonde entretenue entre Enescu et la France, ce depuis ses premières années de formation au Conservatoire de Paris, à 13 ans, aux côtés de Maurice Ravel…

## 27e Festival International George Enescu 2025 : Un Hommage vibrant au 70e Anniversaire de George Enescu





Quelques **moments forts de ce 27ème Festival International George Enescu** … Plusieurs œuvres orchestrales marquantes, incluant ***Poema Română*** par l'Orchestre philharmonique George Enescu dirigé par Cristian Măcelaru, la Fantaisie pour piano et orchestre par l'Orchestre Philharmonia avec Santtu-Matias Rouvali, la Pastorale-Fantaisie par l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia avec Martha Argerich, la Symphonie n°1 par le Royal Philharmonic Orchestra avec Alexandre Kantorow, et la Rhapsodie roumaine n° 1 par le Royal Concertgebouw Orchestra avec Jean-Yves Thibaudet sous la baguette de Klaus Mäkelä, ainsi que la Rhapsodie roumaine n°2 par l'Orchestre National de France dirigé par Cristian Măcelaru et le pianiste Rudolf Buchbinder…
Au programme également des œuvres inachevées telles que la Symphonie n°4 (Orchestre philharmonique tchèque / Petr Popelka), Isis (Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Kazuki Yamada) et le Caprice Roumain (Orchestre symphonique national danois / Nicholas Collon / Alexandru Tomescu).
D'autres pièces importantes du répertoire d'Enescu seront interprétées, comme Pastorale, Menuet triste et Nocturne (David Grimal / Orchestre de chambre de la radio roumaine), l'Ouverture de concert (Staatskapelle Dresden / Daniele Gatti / Kirill Gerstein), et le Dixtuor à vents (Academy of St Martin in the Fields / Jan Lisiecki).

Enfin, le festival entend mettre en lumière l'intégrale des sonates pour violon et piano par Hans Christian et Karolina Aavik, ainsi que les performances des lauréats du Concours Enescu : Hyeonjeong Lee (avec l'Orchestre de chambre de Lausanne / Renaud Capuçon) et Yo Kitamura (avec l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler / Manfred Honeck). Photo : George Enescu et le jeune Yehudi Menuhin (DR)

## Un grand hommage à la musique du monde francophone

**George Enescu** – ou **Georges Enesco** – a entretenu des liens singuliers et constants avec la France et son riche patrimoine musical. Ce lien s'est noué très tôt : à seulement 13 ans, il fut admis au Conservatoire de Paris, où il étudia aux côtés de **Maurice Ravel**, sous la direction de **Gabriel Fauré**. Ses débuts en tant que compositeur eurent également lieu en France, avec la création de ***Poema Română*** lors des **Concerts Colonne** à Paris. Tout au long de sa carrière, Enescu partagea son temps entre Bucarest et Paris, effectuant des tournées à travers l'Europe et collaborant avec de grands musiciens de son temps. Enescu passa s**es dernières années en exil à Paris**, où il fut **inhumé au cimetière du Père-Lachaise.**

Cette 27e édition du Festival International George Enescu rendra hommage aux influences françaises, à travers plusieurs performances d'orchestres, de solistes et d'ensembles de musique de chambre de renommée mondiale. Le programme mettra en lumière des œuvres emblématiques de Ravel, Fauré, Debussy, Boulez, Poulenc, Bizet, Berlioz et Rameau, célébrant ainsi l'héritage musical profond qui a inspiré et enrichi l'art d'Enescu.

# À propos du Festival International George Enescu

Le Festival International George Enescu se tient à Bucarest,

en Roumanie, **depuis 1958**, célébrant la mémoire, la musique et la personnalité de George Enescu, le grand compositeur, pianiste, violoniste et chef d'orchestre roumain. Se tenant tous les deux ans, le festival attire des orchestres de premier plan et des milliers de musiciens pour des performances mettant en valeur la grande musique du répertoire classique, y compris les propres œuvres d'Enescu, offrant une série de concerts étendue couvrant l'opéra, les concerts familiaux, la musique moderne et contemporaine, avec de nombreuses premières mondiales et roumaines. Aujourd'hui, le festival est l'un des principaux événements internationaux de musique classique au monde.




Avant le directeur artistique actuel **Cristian Măcelaru**, le festival a été dirigé par une illustre série de directeurs artistiques dont Zubin Mehta, Lord Yehudi Menuhin, Lawrence Foster, Cristian Mandeal, Ioan Holender et Vladimir Jurowski. Les artistes associés au festival tout au long de son histoire comprennent David Oistrakh, Radu Lupu, Elisabeth Leonskaja, Mstislav Rostropovitch, Mariss Jansons, Vladimir Ashkenazy et Semyon Bychkov, .…entre autres.

Le Festival International George Enescu se tient en alternance avec le Concours International George Enescu, représentant ensemble une initiative clé du ministère roumain de la Culture et de sa filiale ARTEXIM, organisatrice des deux événements. Comme les années précédentes, cette édition du Festival a reçu le Haut Patronage du Président de la Roumanie.

**PLUS D'INFOS** sur le site du Festival International GEORGE

ENESCU 2025 : https://www.festivalenescu.ro/en/

Découvrir **le programme complet ici** : https://mcusercontent.com/788deee77f17aadc2e87446bf/files/f37f6366-e96d-aeed-7a82-e5b4709ab782/PROGRAMME_ENESCU_1_.pdf

_____

---

# Compte-rendu, Opéras. Festival George Enescu à Bucarest, Athénée Roumain. Les 18 et 19 septembre 2015. Deux opéras de Monteverdi. Richard Egarr, direction.

Tous les deux ans, durant une grande partie du mois de septembre (du 30 août au 20 septembre cette année), **Bucarest** vit en musique grâce au **Festival George Enescu** dont la réputation a largement dépassé les frontières de la Roumanie pour s'imposer comme l'un des plus importants d'Europe. Il propose en effet une impressionnante série de plus d'une centaine de concerts à spectre très large, en accueillant les plus grands orchestres du monde (Wiener Philarmoniker, Berliner Philharmoniker, Royal Concertgebouw Orchestra,

Staatskapelle Dresden, Israel Philarmonic Orchestra, Orchestre Philharmonique de Saint Pétersbourg, San Francisco Symphony, London Symphony Orchestra…) et les meilleurs solistes (Anne-Sophie Mutter, Yuja Wang, Elisabeth Leonskaya, Fazil Say, Piotr Anderzewski, Andras Schiff, Murray Perrahia, Maria Joao Pires…). Il a aussi pour vocation de mettre en avant l'œuvre du compositeur George Enescu (1881-1955) – véritable héros national qui a longtemps vécu en France -, la plupart des concerts proposant une pièce du musicien roumain, généralement en début de programme. L'Opéra National a ainsi remonté son célèbre opéra Œdipe, avec Davide Damiani dans le rôle-titre.



**L'opéra était d'ailleurs particulièrement à l'honneur de cette 22ème édition** avec des exécutions concertantes d'Elektra (Pankratova, Baltsa, Schwanewilms, Pape), Wozzeck (Volle, Herlitzius) et de **deux ouvrages de Monteverdi, Il Ritorno d'Ulisse in Patria et L'Incoronazione di Poppea**, représentations auxquelles nous avons pu assister dans le magnifique Athénée Roumain, considéré comme l'une des plus belles salles de concert du monde.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le plateau réuni par Ioan Holender, ancien patron de la Wiener Staatsoper et désormais directeur artistique de la manifestation roumaine, s'est avéré d'une excellente tenue, parfaitement à même de rendre justice aux sublimes déclamations monteverdiennes.

Dans **Le retour d'Ulysse**, nous mettrons en tête la Pénélope altière de la magnifique mezzo britannique **Christine Rice**, qui a tout pour elle : le timbre, l'expression, la technique, l'émotion et la silhouette. Autre immense bonheur, l'Ulisse du célèbre ténor anglais Ian Bostridge, qui allie puissance à un sens rare de la nuance, passant avec génie du tonnerre à la confidence amoureuse. Excellent Télémaque d'Andrew Tortise qui sait manier l'humour. Elizabeth Watts est sensationnelle en Minerve après avoir été un délicieux Amour. Sophie Junker (La Fortune et Mélante) fait entendre un timbre richement velouté. Superbe Neptune de Lukas Jakobski, hiératique à souhait, tandis que la basse étasunienne James Cresswell apporte humanité et chaleur au berger Eumete. Enfin, n'oublions pas de citer la force burlesque d'Alexander Oliver, dans le rôle d'Iro, énorme de drôlerie jusque dans le désespoir.

Dans **Le Couronnement de Poppée**, le lendemain soir, la soprano anglaise Louise Adler excelle à exprimer tous les sentiments et stratégies de Poppea ; sa voix se révèle également apte à la sensualité et l'autorité, à la naïveté et à la rouerie. De son côté, **Sarah Connolly** fait le choix de camper un Nerone moins sensuel que juvénile, capricieux et orgueilleux au delà de l'inimaginable : elle aussi met en œuvre une grande palette vocale qui lui permet de nous faire croire à ses sentiments amoureux, puis de trembler à ses diktats irascibles. **Marina de Liso** est une belle tragédienne : son port noble et sa puissante projection vocale et déclamatoire lui permettent de composer une mémorable Ottavia. Dans le rôle d'Ottone, le contre-ténor britannique **Iestyn Davies** utilise les ressources de son timbre diaphane pour souligner la veulerie et la lâcheté de son personnage. **David Soar** campe un impressionnant

Sénèque, à la voix de velours, tandis qu'**Andrew Tortise** fait vivre – aussi malicieusement que finement – une complexe Arnalta. Signalons également **Sophie Junker** (Drusilla et Virtu), **Daniela Lehner** (Amore et Damigella) et **Joshua Ellicot** (Lucano).

A la tête de la formation baroque anglaise **The Academy of Ancient Music**, le chef **Richard Egarr** privilégie la sobriété, avec un orchestre de dix musiciens seulement, qui donne un son plutôt faible et uniforme. L'objectif est de mettre le chant au premier plan en cherchant à faire naître, à l'intérieur des lignes vocales, le contraste – en nous penchant sur le second concert – entre la passion de Néron et de Poppée, la douleur des figures trahies ou la verve des personnages bouffes.

Ce sont deux grandes soirées monteverdiennes que nous avons vécues à Bucarest !

---

**Compte-rendu, Opéra. Festival George Enescu à Bucarest, Athénée Roumain**. Les 18 et 19 septembre 2015. Deux opéras de Monteverdi. Richard Egarr, direction.

**Il Ritorno d'Ulisse in Patria**. Ian Bostridge, tenor (Ulisse), Christine Rice, mezzosoprano (Penelope), Elizabeth Watts, soprano (Minerva), Sophie Junker, soprano (Amore & Melanto), Lukas Jakobski, bass (Tempo, Nettuno & Antino), James Creswell, bass (Seneca). **L'Incoronazione di Poppea** : Louise Alder – Poppea (soprano), Sarah Connolly – Nerone (mezzo-soprano), Marina de Liso – Ottavia (mezzo-soprano), Iestyn Davies – Ottone (countertenor), David Soar – bass (Seneca), Andrew Tortise – tenor (Arnalta), Sophie Junker – Drusilla/Virtù (soprano), Daniela Lehner – Amore & Damigella (mezzo-soprano), Joshua Ellicott – Lucano (tenor). The Academy of Ancient Music, Richard Egarr (direction)

